

# médias tic

le journal des sociétés de  
radiodiffusion et de télévision  
de la Suisse romande

JUILLET / AOÛT 2022  
N° 222

## À L'ANTENNE

La Schubertiade  
est de retour

## TECHNOBUZZ

Tataki fête ses 5 ans

## RENCONTRE

Valérie Hauert  
prend les commandes  
de *La Matinale*

## L'INVITÉE DES SOCIÉTÉS CANTONALES

Stéphane Mitchell,  
scénariste



## LES TEMPS FORTS DE L'ÉTÉ

MORCEAUX CHOISIS DES PROGRAMMES  
ESTIVAUX DE LA RTS EN RADIO  
ET TÉLÉVISION

Une publication de la

**SSR** Suisse Romande

[www.ssr.ch](http://www.ssr.ch)



SSR.SRF © Philippe Christin

## ÉDITO

Par **Nathalie Abbet**  
Secrétaire générale de la SSR  
Suisse Romande

Notre changement de nom le 1<sup>er</sup> janvier 2022 a été la première étape de la construction de notre nouvelle identité. Nous avons maintenant un nouveau logo repris dans toutes nos lettres officielles et sur notre site internet. Mais nous n'en restons pas là...

Nous voulons profiter de ce changement pour recruter de nouveaux membres dans notre Association. Mais comment faire pour atteindre en Suisse romande toutes les personnes intéressées par les médias et la défense du service public? Cette nouvelle identité est la bonne occasion pour y réfléchir. Nous l'avons diffusée à tous nos membres, il faut maintenant la faire connaître auprès de la population dans son ensemble.

Pour atteindre ce public, nous avons élaboré une stratégie de communication en partenariat avec l'agence *Chapitre 9*. Un groupe de travail composé de 7 membres (un représentant par canton) se charge de sa mise en œuvre, planche sur des actions concrètes destinées à nous faire connaître et à promouvoir nos actions auprès de la population.

Dans l'intervalle, nous préparons un certain nombre d'objets publicitaires qui pourront notamment être distribués lors des événements organisés par l'Association. Plusieurs manifestations sont en effet prévues dans les cantons: Schubertiade, projections de coproductions RTS et conférences sur les médias et la démocratie dans les cantons.... Les exemples sont nombreux et montrent le dynamisme de notre Association.

Nous prévoyons également d'organiser un événement qui marquera le lancement officiel de notre nouvelle identité. Il sera l'occasion d'expliquer notre mission et de nous rencontrer dans un cadre convivial. Nous ne manquerons pas de vous faire parvenir des informations afin que vous puissiez réserver la date.

On compte sur vous!

## RAPIDO COUP DE CŒUR

# Rendez-vous au parc



SRF © Miriam Kunzli

Les trois présentateur-trices: Christian Bernasconi (RSI), Alain Orange (RTS) et Bigna Silberschmidt (SRF)

Cette série nationale proposée par la RTS, SRF et RSI, vous invite à découvrir l'incroyable diversité de nos paysages à travers cinq grands parcs nationaux suisses. Ces lieux ont une histoire, une culture, des spécificités environnementales que révèlent des experts et des témoins d'horizons multiples.

Des sensibilités et des points de vue variés pour vous donner l'envie de sauter dans un train et de jouer les Globe-Trotteurs de proximité!

**@Le parc de Sihlwald, dans le canton de Zurich, donne le coup d'envoi le lundi 11 juillet à 20h10 sur RTS 1**

## GALERIE PHOTO

### TOURNÉE « VALEUR PUBLIQUE »

En tant qu'entreprise média de service public, la SSR cherche constamment à mieux comprendre comment la population perçoit sa contribution à la société, que ce soit au niveau de la cohésion sociale et de l'intégration, de la démocratie, de la diversité culturelle ou de sa contribution à l'économie suisse et au rayonnement du pays.

Dans ce cadre, la SSR Suisse Romande, en collaboration avec la RTS, a organisé une tournée de conférences-discussions



En Valais

© SSR.SR



© SSR.SR

Cédric Adrover, chef du bureau Jura région de la RTS, répond à des questions du public jurassien



À Fribourg

© SSR.SR



© SSR.SR

À Genève

ouvertes au public sur le thème de l'information politique, des médias et de la démocratie. Animées par Tania Chytil, journaliste à la RTS, elles ont par exemple permis d'aborder les questions de la représentativité des cantons ou encore des temps de parole des invité-es des différents bords politiques dans les programmes.



RTS © Jay Lawton

#### CITATION

**« Cette étape symbolique de 500 000 comptes témoigne du dynamisme du streaming en Suisse, et valide Play Suisse comme une alternative locale forte aux plateformes internationales. »**

Pierre-Adrian Irlé, responsable Play Suisse, dont la barre des 500 000 abonné-es a été franchie 18 mois après son lancement

Communiqué SSR, 30.05.2022

#### ENTENDU

### SON EN IMMERSION

Pour ses 40 ans, Couleur 3 fête le son et fait vibrer son ADN dans une installation sonore itinérante conçue comme un parc d'attraction. Estampillée CouCouleur 3, elle passera par les grands festivals de l'été : Montreux Jazz, Paléo, Label Suisse. Du son multidirectionnel, du son interactif, du son chuchoté ou décapant... Grâce aux nouvelles technologies et au savoir-faire de la chaîne, ses meilleures émissions s'écoulent et se regardent dans des versions totalement nouvelles.



RTS © Anne Bichsel



Des membres de la SSR.SR visitent le chantier du futur campus RTS à Ecublens

© SSR.SR

#### ASSOCIATION

### 2021 : UNE ANNÉE SOUS LE SIGNE DE LA TRANSFORMATION

A n'en pas douter, l'un des événements marquants de notre Association en 2021 a été l'adoption, pour une entrée en vigueur en 2022, de sa nouvelle identité. La RTSR s'est ainsi muée en SSR Suisse Romande (SSR.SR). De nouveaux statuts et une stratégie renouvelée ont accompagné ce repositionnement. Du changement toujours : lors de sa séance de septembre, le Comité régional a nommé Nathalie Abbet à la tête du Secrétariat général pour une prise de poste au 1<sup>er</sup> février 2022.

Conformément à l'article 5 al. 3 de la concession, la SSR.SR a mis en route son projet de dialogue avec le public sur le thème de la diversité (de genre, générationnelle, d'origine). Un rapport final auquel ont contri-

bué des experts de la thématique et des membres de l'Association a été adressé à la RTS.

En début d'année, la pandémie empêchait toujours d'organiser des événements en présentiel. Une série de rencontres virtuelles – à propos de séries visibles sur Play Suisse ou avec des cadres et journalistes de la RTS – ont toutefois été organisées. Le présentiel a pu reprendre à l'automne avec des visites en plein air du chantier de la RTS à Ecublens.

**@ Le rapport annuel 2021 est disponible en ligne : [www.ssr.ch/rapport-annuel-2021](http://www.ssr.ch/rapport-annuel-2021)**

#### VU

### LE TOUR DE FRANCE DE PASSAGE À LAUSANNE ET À AIGLE

La Grande boucle fait son retour en Suisse, après six ans. La huitième étape du Tour de France partira de la ville de Dole et se terminera à Lausanne, le samedi 9 juillet. Le lendemain, Aigle sera à son tour le théâtre du départ de la neuvième étape qui s'achèvera de l'autre côté de la frontière, en Haute-Savoie. Pour marquer l'événement, la RTS

sera présente sur place avec un plateau TV installé à l'arrivée dans la capitale vaudoise puis au départ, le lendemain, à Aigle.

**@ L'intégralité des étapes du Tour de France seront diffusées du 1<sup>er</sup> au 24 juillet, en direct sur RTS 1 et RTS 2.**



RTS © Nicolas Prado

Vos chaînes radio et télé prennent leur quartier d'été. Sur La Première, on va faire un voyage décarboné, parler d'amour et surtout célébrer une centenaire vigousse, la radio ! Côté télévision, Martina Chyba est de retour et les infirmier-ères sont à l'honneur.

## Pleins feux sur les grilles d'été de la RTS

Par Marie-Françoise Macchi

L'été installé, les programmes de la radio et de la télévision font grille neuve. L'opération a démarré le 27 juin et se poursuit jusqu'au 21 août. Voici un florilège subjectif de quelques rendez-vous vagabonds, décalés, émouvants.

### Hommage à la radio

Les équipes d'*On en parle* et de *CQFD* ont joint leurs forces pour créer **Les bonnes ondes** (La Première, du lundi au vendredi, 8h36 – 11h), soit quarante rendez-vous décontractés, à la rencontre du public, pour célébrer les 100 ans de la radio. Une caravane itinérante changera de ville chaque semaine. Démarrage à Bex, lieu d'origine d'un pionnier de la radio, Roland Pièce, puis haltes à Sion, Delémont, Genève, Neuchâtel, Bienne, Fribourg et Lausanne. « Nous souhaitons nous interroger sur la radio de demain plutôt que regarder celle du passé », insiste le chef d'antenne de La Première, Ambroise Jolidon. *Les bonnes ondes*, orchestrées en direct par un tournus d'une trentaine de journalistes et animateurs, recevront quotidiennement une flopée d'hôtes, dont un-e invité-e fil rouge. Tous évoqueront leur lien à la radio. Convives incontournables aussi, des voix emblématiques des ondes romandes d'hier ou d'aujourd'hui comme Bernard Pichon, Jean-Marc Richard... Des reportages, réalisés par des auditeurs et auditrices, coachés par des pros, seront proposés chaque semaine. Dans ce même esprit d'ouverture, *Les bonnes ondes* questionneront les 15-20 ans sur leur relation à l'audio : « Beaucoup sont passionnés par le son et font de la webradio. C'est une autre façon de s'exprimer. Nous leur donnons la parole chaque mercredi », dit Stéphane Gabioud, un des quatre coproducteurs.

Enfin, une accroche, sous forme de concours, annoncera l'émission **Airs de rien** (La Première, du lundi au vendredi, 20h-21h) dans laquelle l'animateur Pascal Bernheim revisite 100 ans de succès du disque. Les auditeurs et auditrices auront à trouver la chanson mystère qui donnera la thématique au rendez-vous du soir. Trois indices sonores les mettront sur la piste.



Les bonnes ondes célèbre les 100 ans de la radio



En roue libre avec Matthieu Ramsauer, Lucile Solari, Claude Marthaler et Samuel Morier-Genoud

### Cyclotourisme d'abord...

Dans la case 15h-16h, deux programmes s'enchaîneront sur La Première. Du 27 juin au 22 juillet, on démarre avec **En roue libre**, à vélo du Léman à la Mer du Nord. La journaliste Lucile Solari, accompagnée par le cyclonaute genevois Claude Marthaler, pédaleront de Nyon à Ostende. Avec cependant des trajets en train vu la longueur du périple. Se joignent à eux deux techniciens-réalisateurs, Matthieu Ramsauer et Samuel Morier-Genoud, qui se relayeront après 15 jours. Une seule halte en Romandie, au Lieu (Vallée de Joux) puis ça sera une longue échappée vers la France et la Belgique. Les animateurs cyclistes partageront la beauté

des paysages traversés (Doubs, Jura, Vallée de la Meuse, Wallonie, Flandres...) et les événements inhérents à tout voyage.

L'objectif de cette aventure ? « Parler d'écotourisme, montrer que les voyages doux, bas carbone sont possibles et évoquer l'essor du cyclotourisme », détaille Lucile Solari. Ce sont autant de sujets que la reporter abordera avec ses invités dans chaque ville étape. L'émission sera propice à la découverte de lieux exceptionnels, comme Arc-et-Senans et sa Saline royale, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO ou, plus éloignée de la Suisse, Charleville-Mézières, la patrie de Rimbaud.

En 2018 déjà, Lucile Solari avait rallié Marseille depuis Genève à bicyclette. *Un nouveau monde* était alors tourné, monté puis diffusé le lendemain. Cette année, pour gagner du temps, elle fait l'émission en direct. Elle s'est jurée aussi de voyager léger : un smartphone avec l'application Luci Live pour les reportages mobiles suffit. Finis les 40 kg de matériel inutile transportés sur un vélo cargo !

### Amours plurielles ensuite

Le cyclotourisme terminé, on embraiera sur la complexité de l'amour. Telle est la promesse de **Jeux de l'amour**, programmés du 25 juillet au 20 août. Vingt rendez-vous quotidiens et autant de thématiques. Premier amour, l'amour chaste, vache, numérique, l'intimité, le couple de créateurs..., l'éventail est large. La journaliste Florence Farion a sollicité notamment un philosophe, une romancière, une designer, un critique de cinéma. Ces voix multiples apporteront un éclairage contrasté à chaque sujet. Quelques pépites puisées dans les archives donneront du piquant à ces *Jeux de l'amour*.

### Plus de chroniques mais des séries

Les rendez-vous phares de l'info sur La Première sont immuables. En revanche, des séries d'été remplacent les chroniques habituelles. Des thématiques économiques (relocalisations d'entreprises), socio-politiques (intégration des réfugiés de guerre en Suisse) ou scientifiques (domestication des animaux par l'homme) étofferont *La Matinale*. Dans le 12h30 est prévue une série consacrée aux mariées de l'an 1 au moment où la loi sur le mariage pour tous entre en vigueur. *Forum* produira tant une série sur les victimes de la mode que sur l'OTAN.

### Option... feel good

Sur Option musique, la programmation estivale se veut très «feel good» promet Karine Vouillamoz, la cheffe d'antenne: «Pas de musiques pointues, de très rares rediffusions. Les auditeurs et auditrices ont envie de chanter sur des titres connus qui les mettent en joie.» Des rubriques inédites ponctueront la journée. Pour **Auprès de mon marbre**, l'animateur Cassien Brey a arpenté les cimetières où reposent Dalida, Claude François, Juliette Gréco... Rien de macabre mais plutôt des rencontres touchantes avec des fans à jamais fidèles à leur idole. Original aussi **Monde enchanté**, inspiré par le bouquin d'un géographe qui a décortiqué des chansons qui parlent d'un lieu, *Amsterdam*, *Penny Lane*.

### Comment se comporte l'homo helveticus?

Revoilà Martina Chyba. La journaliste a abandonné sa casquette de coresponsable de l'unité Magazine et Société TV et retrouvé le terrain avec plaisir. Elle coproduit et présente **Le miracle suisse** (RTS 1, 18h45-19h10, du 2 juillet au 20 août), série de 8X26 minutes, pétillante, idéale à l'heure de l'apéro le samedi. «L'idée était de raconter le comportement des Suisses face à l'alimentation, à l'argent, à la mode, à la nature, à l'amour...», résume la journaliste. L'émission est fabriquée à partir d'images d'archives variées, de toutes les époques. En tant que présentatrice, elle fait le lien entre les séquences avec son inimitable sens du commentaire décalé. Le projet, en termes d'écriture, a été un défi souligne



Les quatre protagonistes de l'émission *Classe Infirmière*

RTS et Slash Productions © Anne Nahahed



Martina Chyba présente et produit *Le miracle suisse*

RTS © Philippe Christin

Martina Chyba: «Il est financé à moitié par TV5Monde et destiné potentiellement à un public de 400 millions de personnes. Il fallait qu'un téléspectateur africain comprenne de quoi on parle et en même temps, qu'un Suisse romand s'y retrouve aussi.» Quand les situations s'y prêtent, les trois humoristes Brigitte Rosset, Vincent Veillon et Thomas Wiesel lâchent une remarque bien dosée: «Ça donne une touche *funky* à la série!»

### Sur les pas du personnel soignant

A l'heure où s'éloigne le Covid, où ont tourné en boucle pendant des mois des images de personnel hospitalier masqué, voilà qu'arrive **Classe Infirmière** (RTS1, le vendredi à 20h10, du 1er au 29 juillet). La série de 5X45 minutes garde tout son intérêt. Parce qu'elle révèle le travail de l'ombre du personnel soignant et que les médecins sont pour une fois en retrait. Parce qu'on suit avec un certain suspens le parcours de deux infirmières, un infirmier et une ambulancière à des moments clés de leur vie professionnelle: dernier stage, obtention du diplôme, premier job. «De la patience a été nécessaire pour finaliser le projet. Il a fallu obtenir les autorisations de tournage dans les hôpitaux puis celles des malades. Se laisser filmer mal en point sur un lit ou dans une ambulance, ça n'était pas gagné», se souvient Carine Jaggi, de Slash Production, qui œuvre en binôme avec Jean-Christophe Liechti. Tous deux sont Journalistes Reporters d'Images (JRI) de formation mais elle est scénariste, lui réalisateur.

Côté casting, les Hautes Ecoles de Santé de Genève et de Lausanne ont proposé des candidats. La production a sélectionné quatre Romands. Rebecca, 26 ans, la plus mature. Hélène, 21 ans, rêve d'engagement humanitaire. Lucas, 23 ans, incarnation de l'empathie. Fanny, l'ambulancière de 25 ans, pleine de peps. «Ce qui prime, c'est la personnalité, reprend Carine Jaggi. On cherche des gens vrais, avec une grande spontanéité et des profils bien marqués afin que le public ne s'embrouille pas quand on passe d'un personnage à l'autre.» C'est sûr, *Classe infirmière* pourra vous faire rire et pleurer...

## À L'ANTENNE

Festive et populaire, la Schubertiade d'Espace 2 investira la ville de Fribourg les 3 et 4 septembre prochains pour sa 21<sup>e</sup> édition avec 160 concerts dans 18 lieux différents. Questions à Alexandre Barrelet, responsable de l'organisation.

# La Schubertiade prend ses quartiers à Fribourg

Propos recueillis par **Vladimir Farine**

Cinq ans. Cinq ans que la Schubertiade n'avait plus transformé, le temps d'un week-end, une ville romande en capitale musicale. En 2019, le conseil municipal de Nyon avait renoncé à l'organisation de la manifestation pour des raisons financières. Deux ans plus tard, en 2021, c'est la pandémie qui avait joué les trouble-fête. 2022 sera-t-elle la bonne? Le point avec Alexandre Barrelet, responsable de l'organisation et chef adjoint de l'Unité Culture à la RTS.

### Fribourg avait déjà accueilli la Schubertiade en 2007. Pourquoi ce retour?

Nos seules règles absolues sont de passer par tous les cantons de Suisse romande et de ne pas être deux années de suite dans la même région. A partir de là, notre choix s'opère sur plusieurs critères. Mais en résumé, Fribourg offre l'harmonie parfaite entre les infrastructures, la taille, la disposition des lieux et le charme architectural. Et puis la ville a une tradition musicale fabuleuse avec des chœurs, des ensembles, des fanfares... Il y a dans la population une proximité historique avec la musique qui est très forte. On s'est donc dit que cette ville était idéale pour recommencer un cycle après 5 ans de pause, d'autant que l'édition 2007 s'y était merveilleusement bien passée.

### Depuis sa création, la Schubertiade veut «décloisonner» la musique classique. Comment, concrètement?

Il y a plusieurs axes. Tout d'abord on essaie d'infuser une certaine convivialité festiva-lière dans la manifestation en investissant par exemple les rues avec des endroits pour manger, boire, se poser et échan-ger avec les musiciens. Les concerts sont organisés dans des lieux moins marqués «musique classique», avec rideaux en velours rouge et dorures, qui peuvent freiner un public non initié, ayant peur de ne pas avoir les codes: «Comment m'habiller? Est-ce que ça va me plaire? etc.». Et puis les concerts sont courts, pas plus de 45 minutes, ce qui permet d'y aller un peu à l'aventure, même d'en sortir si ça ne nous plaît pas. Enfin, le prix est accessible. Pour Chf 50.-, on a un choix de 160 concerts avec 1000 interprètes différent-es.



Messe allemande lors de la dernière édition de la Schubertiade à Yverdon-les-Bains en 2017

### Depuis 40 ans le succès est au rendez-vous, pourquoi?

En effet, nous sommes très fiers d'accueillir chaque année entre 12 000 et 15 000 personnes. On occupe sans doute un créneau laissé vacant: proposer de la musique classique dans une ambiance qui ressemble à une fête de la musique.

### La Schubertiade, c'est aussi une occasion de rencontre entre la RTS et son public?

Oui, tout à fait. On est sur le pavé pendant deux jours avec un studio en plein milieu de la ville, à la place Python, et des émissions en continu. Le public pourra voir la radio «en train de se faire», les artistes en interview et en mini-concerts, on pourra aussi s'y restaurer et participer à de petits ateliers. Beaucoup de gens viennent nous voir, c'est une super occasion d'échanger.

### Et du côté de la programmation?

Les musiciens savent qu'ils jouent pour un public spontané et mixte. On leur a donné une seule piste, «Jeunesse et renouveau», avec l'idée d'une offre familiale, qui traverse les générations. Ils ont ensuite une tribune libre pour montrer ce qu'ils veulent et savent faire. La programmation passe aussi par le choix des lieux. La cathédrale Saint Nicolas ne se prête pas forcément à une pièce pour enfants, de même un oratorio exige un écrin avec une belle acoustique.

### Quels seront les moments forts du week-end?

Tout d'abord treize projets qui mêlent musique classique et humour, peinture ou encore poésie. Ils découlent d'un appel à projet lancé par la ville de Fribourg il y a deux ans déjà. Le concert de gala sera également un moment fort. Le musicien fribourgeois Max Jendly dirigera son big band accompagné pour l'occasion des musiciens et musiciennes ukrainien-nes professionnel-les qui viennent d'arriver en Suisse. Un joli pont entre les cultures. Et puis bien sûr l'interprétation de la Messe allemande. Un moment unique qui réunira spontanément des milliers de chanteurs et chanteuses et deux chœurs dans la cour du collège St-Michel. Cela symbolise plein de choses sur ce que permet la culture, un partage de valeurs sans même que cela ne passe par des discours et des mots.

## ECHO EN RADIO ET TV

Du samedi 3 septembre à 7h au dimanche 4 septembre à 19h, tout le programme d'Espace 2 se fera depuis la place Georges-Python à Fribourg. «On enregistre plus de concerts que ce qu'on peut diffuser durant les deux jours. On aura donc une base de données que l'on pourra revaloriser par la suite, notamment dans la grille des fêtes», explique Alexandre Barrelet. *Le Kiosque à Musiques* se tiendra en direct le samedi matin sur le même lieu que la *Messe allemande*. A cela s'ajoutera des sujets préparés par les équipes de l'actualité tant en radio qu'en télévision. Certaines captations de concerts seront également mises à disposition sur Play Suisse.

Tataki est le média 100% digital et pop culture de la RTS pour les 15-25 ans. En moins de 5 ans, sa communauté n'a cessé de grandir. Rencontre avec Serge Gremion, chef de Tataki et Mélissa Afsin, créatrice de contenus digitaux.

# Tataki : la RTS tisse des liens avec les jeunes Romand-es

Propos recueillis par **Zineb Baaziz**

## Les chiffres parlent d'eux-mêmes, Tataki semble parfaitement toucher sa cible. Comment l'expliquez-vous ?

Une des forces de Tataki est sa proximité avec le public. Nous mettons tout en œuvre pour traduire ses sentiments, son quotidien, ses combats, en lui donnant au maximum la parole. Notre posture se veut en pair-à-pair avec les jeunes. Un autre atout est notre grande liberté dans le choix des formats et des sujets. Dès le début, la direction RTS nous a fait confiance. Et puis il faut souligner la motivation et la richesse de l'équipe ainsi que l'énergie des personnes qui coachent et encadrent, jusqu'aux stagiaires. C'est une équipe avec une belle diversité en termes de genre, de culture, d'identité, d'âge. C'est une force ! Il est très important dans notre démarche qu'une offre pour les jeunes et qui se veut l'écho-miroir de la société et d'une génération parfois mal comprise soit produite et portée par des jeunes représentatifs.

## Vous évoquez souvent «l'horizontalité» de votre rédaction...

Nous croyons en une rédaction «intégrée», qui regroupe sous le même toit : créateur-trices de contenus, réalisateur-trices et spécialistes du digital. Tout le monde se côtoie, se parle et cela permet l'émergence d'une culture commune. Cette organisation et cet esprit d'équipe, entre partage et responsabilité personnelle, favorise l'efficacité, l'intelligence collective et la cohérence de l'approche communautaire et de la ligne éditoriale.

## Tataki est d'abord présente sur les réseaux sociaux, pourquoi ?

Les réseaux sociaux sont des outils qui nous permettent de répondre à un point précis de la stratégie RTS : atteindre de nouveaux publics. Nous sommes là où sont les jeunes, nous fournissons un effort pour les atteindre plutôt que d'attendre passivement qu'ils fassent un pas vers nous. Ces plateformes sont un peu comme des places de marché : on y va pour débattre, apporter une vision, tout en créant de l'attachement et de la confiance.



L'éclatante jeunesse de la team Tataki

© RTS

## Quel est votre public ?

Les 15-25 ans. Sur le digital comme ailleurs, rien n'est jamais acquis définitivement. On a une croissance constante de nos abonné-es, actuellement 1,2 millions sur les plateformes principales. Les communautés sont différentes selon les plateformes mais l'esprit reste le même : curiosité, bienveillance, échange et honnêteté. C'est toujours un moment fort en émotion quand, parmi les retours, une personne témoigne de l'impact qu'a eu un contenu. Nous essayons le plus possible de répondre de manière personnalisée à chaque personne qui réagit à nos contenus, même si cela devient compliqué face à l'audience grandissante.

## Comment imaginez-vous le futur de Tataki ?

Notre futur est continu et quotidien. On est en constante mutation afin de garder le contact avec notre communauté. Surtout dans le monde digital qui est mouvant, il est impératif d'être réactif, sensible aux tendances et aux évolutions qui sont multiples. A court terme et concrètement, Tataki devrait développer son opération des Awards, l'une des actions de soutien aux jeunes artistes. Et à la rentrée, deux formats spéciaux sont en montage (*Mon Pays à Gaza* et *Fight 4 Flags*). Nous réfléchissons aussi à divers développements, dont le live et la présence musicale sur le terrain.

## YADÉBAT : LA PAROLE AUX JEUNES

Mélissa Afsin a grandi avec Tataki. Aujourd'hui, elle est le visage de *Yadébat*, une série de reportages vidéo qui explore des sujets de société. «Son but est d'aborder des thèmes qui suscitent des questionnements chez les jeunes, de leur apporter des pistes de réflexion et surtout de leur donner la parole».

Le choix de ces thèmes, parfois délicats et souvent peu médiatisés, se fait d'ailleurs en concertation avec la communauté. Il est important pour Mélissa et son équipe de pouvoir «casser des bulles, et toucher un maximum de jeunes de tous les horizons de suisse romande». Mais au fait, comment gère-t-elle son statut de porteuse d'image sur les réseaux sociaux ? «La communauté est largement bienveillante. Et à vrai dire, ce n'est pas moi qui suis au centre de l'émission mais plutôt les sujets et les personnes qui ont le courage de témoigner.» Et de conclure : «Ces vidéos et notre démarche s'inscrivent à mon avis parfaitement dans notre mission de service public».

## RENCONTRE

Valérie Hauert est aux commandes de la tranche 6h-8h sur La 1ère où s'enchaînent journaux d'infos, magnétos, chroniques et invité-es. L'art de la matinalière est d'enrober avec brio l'actualité d'un ton léger sans rien céder à la rigueur journalistique.

# « La Matinale, c'est à la fois un gros paquebot et de la dentelle »

Propos recueillis par Marie-Françoise Macchi

Dès le 11 juillet, Valérie Hauert prendra quelques semaines de vacances. Une pause bienvenue pour la présentatrice-productrice titulaire de *La Matinale* depuis mars dernier.

### C'était naturel de reprendre le poste de Romaine Morard ?

Même si je faisais régulièrement des remplacements, je n'ai pas été nommée d'office. Un concours interne a été organisé. J'ai réfléchi à deux fois avant de me lancer. Ça implique une vie à l'envers, les horaires sont contraignants. Je me lève à 3 h. Toute la structure familiale doit être aménagée en conséquence. Mon fils a 5 ans et son père doit être disponible le matin pour le préparer et le conduire à l'école. Comme il est journaliste à *Mise au point* (Pierre Bavaud), il s'absente parfois plusieurs jours pour des tournages et donc tout doit être ultra calé...

### Vous avez aussi produit et présenté *Forum*. Alors, quelle est la spécificité de *La Matinale* ?

A *Forum*, on proposait des thématiques dans lesquelles on s'installait longuement. *La Matinale*, c'est tout l'éventail de l'info, avec des formats courts, rapides. Le journaliste est comme un chef d'orchestre qui lance des éléments, coordonne le tout. Il faut être vif, à son affaire. C'est à la fois un gros paquebot et de la dentelle. A *Forum*, le journaliste part d'une feuille blanche et construit pendant la journée l'émission qu'il présente à 18h. *La Matinale* est en revanche préparée par une équipe de jour avec laquelle je travaille en confiance. En quelque sorte, je mets en forme le travail collectif de toute une rédaction de jour.

### Ce qui colore une matinale, c'est le ton de l'animateur-trice. Quel est-il dans l'idéal ?

Il faut être droit, crédible à écouter, tout en étant rond et chaud, trouver l'équilibre entre accompagner les auditeurs et auditrices de manière conviviale, tout en faisant autorité.

### Depuis deux ans, l'actualité ne connaît que des pics. Comment le vivez-vous ?

Nous avons été habitués à beaucoup d'intensité. Après le Covid est arrivée la guerre. Maintenant, nous ne pouvons plus ouvrir *La Matinale* chaque jour avec l'Ukraine. Les



Valérie Hauert

RF © Anne Kearney

et nous serons toutes et tous appelé-es à être multimédias. J'ai suivi une école de journalisme à Bruxelles où j'ai été formée en radio, télé et presse écrite mais mon coup de cœur pour la radio a été immédiat. Le fait de raconter une histoire sans image et qu'un film se passe dans la tête de l'auditeur-trice, c'est génial. J'apprécie aussi la légèreté de la réalisation sur le terrain.

### Malgré un job prenant, vous reste-t-il un peu de temps pour d'autres activités ?

J'ai dû renoncer à chanter dans le Chœur Pro Arte. Assurer des répétitions en soirée et des concerts, c'est impossible quand on se couche à 20h. J'ai gardé la danse classique que je pratique depuis l'âge de 4 ans. J'y vais 3 à 4 fois par semaine, en sortant de la radio le matin. Entre la danse classique et le travail à *La Matinale*, je vois des similitudes: les deux exigent de la rigueur et une forme d'ascèse sur le long terme.

affaires courantes reprennent et tout paraît plat... Il faut réapprendre à monter d'autres sujets, à faire preuve de créativité. Emotionnellement aussi, les équipes sont fatiguées. Tout le monde a énormément donné et il faut repartir.

### La Première est leader sur la tranche info du matin. Cependant, qui sont vos concurrents, les radios locales, la télé ?

De la concurrence avec la télé? Non, le mot est trop grand. On travaille de plus en plus ensemble, on se coordonne, mais c'est clair qu'on s'observe aussi. En revanche, il y a une concurrence avec la presse écrite. On essaie d'avoir nos thématiques propres et parfois, la presse rebondit trois jours plus tard et vice-versa.

### Quel·les invité·es rêveriez-vous d'avoir à l'antenne ?

Des personnalités plus solaires. La société se trouve à un moment de bascule, il y a toute une tranche de nouveaux acteurs à découvrir. J'aimerais plus de femmes cheffes d'entreprise et mettre en avant ces têtes qui dépassent en Suisse romande.

### Imaginez-vous un jour présenter l'info à la télévision ?

Pourquoi pas ? De toute façon, dans 4-5 ans, toute l'Actualité sera regroupée à Campus

## PAR ICI LES NOUVEAUTÉS

Des changements vont s'opérer à la rentrée sur la tranche 6-8h. *Sur les pas*, à 6h55, cède sa place au *Son du jour*. On reste sur un registre musical mais différent. Deux chroniques hebdomadaires font leur apparition: l'une, consacrée au travail, par Cléa Favre; l'autre, une chronique «Enfants», en lien avec l'émission *Brouhaha*, proposée par Anouck Merz. Les valeurs sûres restent, comme la chronique Politique de Stéphane Deleury, *120 secondes* ou *Alter Eco*. A 7h33, avant l'invité-e de David Berger, il y aura une surprise quotidienne, avec un rendez-vous en direct depuis la Suisse ou l'autre bout du monde. «Valérie Hauert a envie de créer une atmosphère plus détendue, qui donnera moins l'impression de courir après l'actualité tout en restant informative. On souhaite que les auditeur-trices apprennent quelque chose pendant la demi-heure où ils écoutent en moyenne *La Matinale*», es-compte Laurent Caspary, rédacteur en chef de l'Actu Radio.

En mai dernier, le Conseil du public s'est réuni à Bienne pour une journée de formation sur l'évolution des usages média. Le 25 avril, en séance, il a notamment rendu son rapport sur la couverture RTS du conflit ukrainien

# Quelles évolutions des usages média ?

Compte rendu et communiqué du **Conseil du public**



Le Conseil du public à Bienne le 23 mai dernier

Le public utilise toujours plus le replay ou la vidéo à la demande (VOD) lorsqu'il consomme les programmes TV ou radio. C'est grave docteur ? C'est un peu la question qu'a posée le Conseil du public à Matthieu Rawolle, analyste médias auprès de l'Union européenne de radio et télévision (UER) et à Pascal Crittin, directeur de la RTS, lors de sa journée de formation qui s'est déroulée à Bienne le 23 mai dernier.

Les chiffres, au niveau européen et suisse, sont sans appel. La proportion des jeunes de 15-24 ans qui regardent la télévision au moins une fois par semaine a diminué de 11,3 points de pourcentage sur cinq ans en Europe. En Suisse, ils regardent la TV en moyenne 31 minutes par jour et une partie importante de leur visionnage (30%) se fait en différé. Dans le même temps, ils passent journalièrement 3 heures 52 minutes sur leurs smartphones dont 21% de ce temps à visionner des vidéos. Plus de 50% du public suisse romand regarde Netflix chaque mois. Ce chiffre monte à 75% auprès du jeune public. Ces tendances valent surtout pour les pays d'Europe du Nord tandis qu'en Europe de l'Est et en Europe du Sud, la consommation de la TV en direct demeure encore solide, sans doute pour des raisons de pouvoir d'achat.

Que faire pour enrayer cette hémorragie ? Pascal Crittin arrive aux mêmes constats que l'UER pour la Suisse romande. La tendance baissière se confirme: -33% en quelques années, toutes chaînes TV confondues, mais la RTS résiste le mieux avec -13%, alors que ses parts de marché augmentent, elles, de 15%. Pour résumer, la consommation TV est en baisse en Suisse mais les téléspectateur-trices qui restent fidèles au poste TV regardent de plus en plus les programmes de la RTS. Pour s'adapter à ces nouvelles tendances de consommation, la RTS a procédé à une vaste enquête auprès de 2400 personnes pour définir les comportements du public face aux médias. Il en résulte quatre types de public différents: les fidèles (31%), les fragiles (17% qui sont enclins à aller voir ailleurs), les futurs (39% tournés vers le digital) et les réticents (13% par principe anti-médias). Sans abandonner ses «fidèles», la RTS ambitionne de capter les «fragiles» et les «futurs» (au total 56%) en lançant des chantiers visant notamment à renforcer son offre digitale, déclinée dans des formats différents, autour des thèmes suivants: santé, consommation, suissitude, environnement, vivre ensemble. L'objectif est également de faire de Couleur3 un média global (radio et digital). La RTS va enfin se redéployer en direction du très

## TRAITEMENT DE LA GUERRE EN UKRAINE PAR LA RTS

Dès l'entame de l'invasion russe en Ukraine, la RTS a placé l'ensemble de son appareil et de son dispositif au service de cette situation, faisant preuve d'une réactivité exemplaire unanimement relevée. Au travers de l'ensemble de sa programmation, la RTS a traité différents aspects du sujet, sous diverses approches. Chacune et chacun des membres du Conseil du public a pu trouver, dans le large spectre des émissions concernées, de quoi nourrir sa curiosité et son intérêt. Des émissions plus didactiques et pédagogiques – *Géopolitis* et *Nouvo* – aux extraordinaires interviews et/ou reportages – Maurine Mercier, Sébastien Faure, Philippe Revaz, Raphaël Grand –, en passant par les émissions de débats – *Infrarouge* et *Forum* – la RTS a ainsi fait valoir sa volonté d'excellence, parvenant avec succès à «surfer» entre les dérives successives de désinformation dans les deux camps. Le Conseil du public a relevé le souci de coordination entre la radio et la télévision, entre les secteurs «Société et Culture» et «Actualité», couvrant notamment l'ensemble des régions concernées par cette guerre, ainsi que la capacité de la RTS à organiser des opérations spéciales entre ces différents départements.

La discussion avec les professionnels a également permis aux membres du Conseil du public de saisir toute la mesure de l'engagement de pas moins de quinze collaborateur-trices de la RTS envoyé-es sur place à cette occasion.

jeune public (13-17 ans) notamment via les réseaux sociaux tiers (YouTube, Instagram, TikTok). A travers sa stratégie de l'offre, la RTS a l'ambition de toucher tous les publics de manière ciblée et dans la diversité de leurs usages et de leurs besoins, à l'addition de ses différentes antennes radio, TV et digitales.

## SSR.FR : la Fête à Option Musique et Assemblée générale

Quatre des animateurs vedettes d'Option Musique (Philippe Robin, Philippe Martin, Stéphane Thiébaud, Edith Moor) étaient les hôtes de la SSR Fribourg le 28 avril dans le chaleureux foyer du Théâtre des Osses à Givisiez. Avant de partager un repas avec la cinquantaine de membres présents, ils ont présenté la grille de la chaîne dont l'ADN est la musique, mais pas n'importe laquelle et pas n'importe comment. En effet, Option Musique, dont l'audience frise les 10%, se fait un point d'honneur de privilégier les interprètes suisses. D'autre part, la chaîne apporte une valeur ajoutée à nulle autre pareille: elle veille quotidiennement à livrer de précieuses informations sur l'histoire de la musique de variétés ainsi qu'à contextualiser les titres qu'elle diffuse. Le courant a aussitôt passé entre le public et les animatrices, lesquels ont justement qualifié Option Musique de «chaîne de la bienveillance». En fin de soirée tout le monde a applaudi les airs de Carol Rich lors d'un mini récital en live.



Yves Sudan, président de la SSR.FR et Véronique Marti, cheffe de l'Unité Société radio à la RTS

Lors de son Assemblée générale qui s'est déroulée le 2 juin, la SSR Fribourg a accueilli Véronique Marti, cheffe de l'Unité Société Radio de la RTS. Celle-ci a présenté les nouvelles émissions de La Première dont le fil rouge est «de poser des jalons et d'être des repères de notre époque». Elle a ensuite répondu aux nombreuses questions du public. La radio de service public se pré-

pare aussi à relever les défis de l'écoute en digital toujours plus prisée du public. Véronique Marti a enfin souligné que la nouvelle grille de La Première s'inscrit dans la mission première des médias de service public, à savoir «de questionner notre époque».

**Gérald Berger**, SSR Fribourg

## SSR.GE : Une Assemblée générale très divertissante

L'Assemblée générale de la SSR Genève s'est tenue le 7 juin 2022. Comme à l'ordinaire, les membres ont pris connaissance des rapports d'activité et comptable annuels et les ont adoptés. Au moment des élections, le président sortant, Jean-Philippe Terrier, a été chaleureusement remercié pour les années passées au comité et à la tête de la SSR Genève. Il avait toutefois préparé sa succession et c'est Claude Baumann, auparavant secrétaire du comité, qui endossera la charge présidentielle, avec le soutien unanime de l'assemblée.

Au-delà des sujets statutaires, la soirée a permis au public de rencontrer Julian Nicole-Kay, responsable de la cellule divertissement et humour de la RTS. Engagé à



Présentation de Julian Nicole-Kay, responsable de la cellule divertissement et humour de la RTS

rence des chaînes françaises dans ce même créneau. Tout ceci a impliqué une adaptation constante, notamment au niveau de la recherche de nouveaux formats d'émissions adaptés à la RTS, inspirés de productions télévisuelles québécoises, israéliennes ou belges, pour se démarquer du grand voisin français.

Cette situation n'empêche toutefois pas l'innovation. C'est ainsi que Julian Nicole-Kay a annoncé un important changement pour l'été 2023 avec la programmation d'émissions de divertissement de «belle saison» durant les 13 semaines estivales. L'orateur a encore répondu aux questions du public, puis la soirée s'est terminée autour du verre de l'amitié faisant la part belle aux rencontres informelles.

**Michel Schweri**, SSR Genève

la télévision depuis une trentaine d'années, dont 25 à s'occuper du divertissement, il a évoqué l'évolution de cette fonction dans un environnement complexe: migration de l'humour du samedi au jeudi pour laisser la place au sport, réduction d'effectifs, concu-

# SSR.VS : Assemblée générale 2022

La SSR Valais a tenu son Assemblée générale le jeudi 28 avril à la Fondation Rilke à Sierre en présence de 41 participantes. Dans son rapport, la présidente Nathalie Vernaz a rappelé quelques temps forts de l'année 2021 :

- La rencontre en visioconférence avec le réalisateur valaisan Denis Rabaglia autour de son long métrage *Un ennemi qui vous veut du bien*.
- Durant l'été la SSR Valais a proposé deux spectacles à tarif réduit : *le concert de Cecilia Bartoli* au Festival d'été à l'amphithéâtre de Martigny et dans le cadre du Sion Festival le spectacle musical *Heureusement qu'on ne meurt pas d'amour*.
- L'Assemblée générale 2021 s'est tenue à la Fondation Pierre-Gianadda à Martigny. Elle a été suivie de la visite guidée de l'exposition *Valais à la Une*.
- Le 2 décembre quelque cinquante spectateurs ont bravé la neige pour assister à la projection publique du documentaire *Journal d'une ambulancière* et rencontrer son producteur, David Nicolas Parel.



- La présidente et notre représentant au Comité régional de la SSR.SR ont accompagné une délégation de de la SSR.SR et de la direction RTS à une rencontre avec le Conseil d'Etat valaisan *in corpore*. L'occasion d'échanger sur quelques sujets chauds. Si l'Exécutif dénonce quelques clichés, comme dans un *Mise au Point* sur la chasse, il reconnaît toutefois la qualité de l'information dispensée par la SSR sur le canton.

Nathalie Vernaz évoque le changement de nom de l'institution : on parle désormais de SSR Suisse Romande (SSR.SR) au lieu de

RTSR et de SSR Valais au lieu de SRT Valais. Elle salue le travail de son secrétaire Simon Follin pour mettre à jour les courriels des membres, afin de faciliter la communication et réduire les coûts d'expédition. Elle assure que le Comité fera au mieux pour satisfaire ses fidèles membres et pour en attirer de nouveaux, car elle constate une érosion des effectifs.

Dans son rapport sur le Comité régional de la SSR.SR, Christian Mayor a souligné combien la plateforme de streaming *Play Suisse* s'est étoffée. Elle s'est hissée au deuxième rang des plateformes de streaming les plus regardées en Suisse. Jean-Raphaël Fontannaz a expliqué que durant l'année sous revue le Conseil du public a analysé quinze émissions et thèmes. Les rapports peuvent être consultés sous le lien suivant : <https://ssrsr.ch/conseil-du-public/analyse-des-emissions/>. La trésorière Nicole Mudry a commenté l'exercice 2021. L'Assemblée a approuvé ces comptes à l'unanimité et donné décharge au Comité.

En guise d'accueil avant l'Assemblée, Mme Brigitte Duvillard, directrice de la Fondation, nous a délivré un passionnant commentaire sur l'exposition consacrée au *Valais vu par Rilke*. Etonnante trajectoire que celle de cet intellectuel raffiné qui au terme d'une existence sans domicile fixe s'épanouit au cœur d'un *Vieux-Pays* rude mais généreux.

**Bernard Reist**, SSR Valais

# SSR.VD : rencontre autour d'un repas

Parmi les activités organisées par la SSR Vaud, les soirées «Rencontres avec les journalistes de la Radio Télévision Suisse» sont celles qui suscitent le plus d'intérêt. Ainsi, le 19 mai 2022 au Restaurant La Torre à Lausanne, trois journalistes de la RTS avaient été invités :

- **Tania Sazpinar**, journaliste-productrice de *Forum*
- **Xavier Alonso**, chef de rubrique Radio Vaud
- **Laurent Dufour**, rédacteur en chef adjoint Actualité TV-multimédia

Ces soirées hautement appréciées de nos membres ont un double but. En premier lieu elles permettent aux membres de la SSR Vaud de rencontrer les journalistes de la RTS qu'ils suivent avec intérêt et constance. En second lieu elles donnent l'occasion aux journalistes de la RTS de mieux connaître leur public.

Les membres de la SSR Vaud ont posé de nombreuses questions aux trois journalistes.

À l'issue de la soirée ils se déclarèrent surpris-es et charmés-es de l'attention avec laquelle les téléspectateurs et téléspectatrices les suivaient. Quant aux membres de la SSR Vaud, ils étaient enchantés d'avoir pu converser avec trois personnalités marquantes de la RTS.

**Christine Renaudin**, présidente SSR Vaud



Avenue du Temple 40 / CP 78 / 1010 Lausanne  
058 236 69 75 / [mediatic@ssrsr.ch](mailto:mediatic@ssrsr.ch)  
[www.ssrsr.ch](http://www.ssrsr.ch)

Reproduction autorisée avec mention de la source

**SSR** Suisse Romande

Rédactrice en chef **Nathalie Abbet** • Responsable d'édition **Vladimir Farine**  
Maquette **Pascal Quehen & Carola Moujan** • Graphisme **SCV** • Textes **Nathalie Abbet, Gérald Berger, Vladimir Farine, Marie-Françoise Macchi, Bernard Reist, Christine Renaudin, Michel Schweri, Zineb Baaziz**  
Offres et invitations **Angèle Emery, Zineb Baaziz**  
Impression **Imprimerie du Courrier** – La Neuveville – Papier Arctic Volume White 90 gm<sup>2</sup>, sans bois  
Éditeur **SSR Suisse Romande**

## L'INVITÉE DES SOCIÉTÉS CANTONALES

Entre écriture de films cinématographiques et de séries télévisuelles « parlant au public », Stéphane Mitchell, la scénariste de *Quartier des banques*, de *La Mif* ou *Heidi*, a gagné sa place dans le paysage audiovisuel romand.

# Ecrire est une histoire de rencontres

Par Michel Schweri, SSR Genève

### Quel cheminement avez-vous suivi pour parvenir à écrire le scénario d'une série « qui a fait mouche » ?

Mon parcours n'est pas linéaire, mais il a toujours été jalonné de belles rencontres. Je suis valaisanne, née à Genève en 1969, ayant d'abord vécu 10 ans en France, puis 10 ans au bout du lac pour ensuite partir 10 ans aux Etats-Unis suivre une école de cinéma où j'ai obtenu un bachelor en 1993. J'y ai appris toutes les ficelles du métier en écrivant et produisant des courts-métrages, ce qui m'a permis ensuite de travailler sur des publicités, des clips vidéo, mais je cherchais surtout du travail dans la production. A la trentaine, je suis revenue à Genève où j'ai pu constituer un réseau dans la télévision, notamment en écrivant des sitcoms – dont deux épisodes des *Pique-meurons* – et un autre réseau dans le domaine du cinéma.



Stéphane Mitchell

© Delphine Luchetta

A l'époque, il fallait remplir des dossiers sans fin pour obtenir un soutien de la Confédération. Pour en sortir rapidement, on avait décidé de produire des long-métrages « à l'arrache », sur le modèle du mouvement danois Dogme 95, sobrement, sans budget. Avec Vincent Pluss, que j'avais connu à New-York, on a ainsi tourné *On dirait le sud* en un seul week-end, sur un scénario de quatre pages découpé en six scènes. Les acteurs improvisaient sur cette trame, on filmait en temps réel, sans éclairage. On était dans l'urgence de produire pour faire nos preuves. Et on a obtenu le prix du cinéma suisse en 2003 pour le meilleur film de fiction... Par la suite, j'ai travaillé sur de nombreux projets. Certains n'ont pas abouti, d'autres ont bien fonctionné. J'ai ainsi écrit les scénarios de *Heidi*, *T'es pas la seule*, *La Mif* et des deux saisons de *Quartier des banques*.

### Comment faites-vous pour écrire vos scénarios ?

Un film est plutôt linéaire, conçu pour être vu d'un bloc, tandis que le format plus long d'une série est constitué d'épisodes qui s'enchaînent, avec des actions qui se bouclent pour avancer dans l'histoire et des intrigues qui rebondissent. Scénariste est un métier que j'ai appris en pratiquant, un peu artisanal, mettant en jeu des concepts, des for-

mats, des techniques, des règles d'écriture, le tout à adapter en fonction de l'histoire et de son but. Ce n'est pas une science exacte, c'est l'art de raconter des histoires.

### Alors, comment trouvez-vous le ton juste ?

Ecrire, ce n'est pas simplement une « commande », c'est surtout beaucoup de rencontres. Car scénariste est aussi un métier subjectif pour trouver ce qui plaît au public. La culture naît du dialogue continu entre les artistes et le public. Ma part, c'est d'écouter et de raconter le monde avec un point de vue, une sensibilité.

### Et quel est votre point de vue sur ce monde et l'actualité ?

Je ne suis pas qu'une professionnelle de l'écriture, je suis aussi citoyenne et je m'inquiète pour l'audiovisuel public face à l'initiative demandant une réduction de la redevance. Cette taxe est le prix d'une information fiable, adaptée à notre pays, par des médias de service public forts permettant de faire vivre la démocratie.

J'ai vécu aux Etats-Unis où beaucoup de chaînes locales n'ont pas les moyens de financer des infos ou enquêtes originales et doivent les acheter à des fournisseurs de contenus. Que risque-t-on de perdre pour économiser quelques sous ?

JAB  
CH – 2520 La Neuveville

LAPOSTE

Annoncer les rectifications d'adresses à : Claude Landry, route du Vignoble 12, 2520 La Neuveville  
mediatic@ssr.ch